

[Text]

The Chairman: They found that out in Nova Scotia already.

Mr. Kozak: Yes.

The Chairman: Senator Corbin has another short question.

Senator Corbin: Yes, two points. I would like to follow up on the matter you have just raised in aquaculture. The Fisheries Minister, Doug Young, was appearing before us in Shippagan last week. And he told us that, I guess in no uncertain terms, aquaculture was coming out, coming out big, and that the Province of New Brunswick has put in or is putting in place the necessary regulations to exercise some control over the growth and the operation. Have you been involved in any way, shape or form in that consultative process?

Mr. Kozak: The process is not finished yet.

Senator Corbin: I see.

Mr. Kozak: I think the Act has gone through two readings. There will be a committee that will be, hopefully, touring the area again, in terms of getting input from the various areas. But, to a certain extent, too, I don't think the New Brunswick Government's policy, in terms of how the aquaculture development will take place, has been finalized, not to my knowledge.

Senator Corbin: Yes.

Mr. Kozak: We hope to be able to have some input into that, as well.

Senator Corbin: The other point I wish to discuss with you briefly is that the red flag you are waving, with respect to the levels of water quality, pollution arising out of aquaculture. Do you see that being a problem now, a growing problem? I thought the Bay of Fundy tides in the Passamaquaddy Bay area were such that the area was flushed out twice a day, and that this potentially represented a better site for aquaculture than any on the East Coast of Canada.

Mr. Kozak: Well, that's probably true. But I think it is the same old thing, that I don't think we should ever, because we believe that, take that as being the gospel. And I think what you need to take a look at is there is a number of unanswered questions.

Most of the development has taken place, to date, in sheltered areas, or reasonably sheltered areas. And in some cases, like Limekiln Bay, you are getting a concentration of farms in an area. I don't think we really know that much, or I shouldn't say that much, but we know enough about what is happening, to just say absolutely that that shouldn't happen. I think it is something that should be looked at, and monitored.

It should be part of the whole program, should be the involvement of making sure that water quality is good. And that is not water quality in terms of what we, in the traditional

[Traduction]

Le président: On s'est déjà rendu compte de cela en Nouvelle-Écosse.

M. Kozak: Oui.

Le président: Le sénateur Corbin a encore une brève question à poser.

Le sénateur Corbin: Oui, en deux volets. J'aimerais enchaîner sur la question que vous venez de soulever en ce qui concerne l'aquaculture. Le ministre des Pêches, Doug Young, est venu témoigner devant nous à Shippagan, la semaine dernière. Il nous a indiqué en termes non équivoques que l'aquaculture était l'industrie de l'avenir—une grosse industrie—et que la province du Nouveau-Brunswick a instauré et continue d'instaurer les règlements nécessaires à l'exercice d'un certain contrôle sur la croissance et l'exploitation de cette industrie. Avez-vous participé de quelque façon ou à quelque titre que ce soit à ce processus de consultation?

M. Kozak: Le processus n'est pas encore terminé.

Le sénateur Corbin: Je vois.

M. Kozak: Je crois que le projet de loi est passé en deuxième lecture. Il y aura un comité qui, espérons-le, devrait se rendre encore une fois dans la région afin de recueillir les opinions à divers endroits. Mais, dans une certaine mesure, je ne crois pas que le gouvernement du Nouveau-Brunswick ait arrêté sa politique en ce qui concerne le développement de l'industrie de l'aquaculture, du moins pas à ma connaissance.

Le sénateur Corbin: D'accord.

M. Kozak: Nous espérons également que nous serons en mesure d'y contribuer.

Le sénateur Corbin: L'autre volet de ma question porte sur la mise en garde que vous formulez en ce qui concerne la qualité de l'eau et la pollution engendrée par l'aquaculture. D'après vous, cela pose-t-il à l'heure actuelle un problème de plus en plus grave? Je croyais que les marées de la baie de Fundy dans le secteur de la baie Passamaquoddy avaient pour effet de renouveler les eaux deux fois par jour et que cela faisait de l'endroit l'emplacement idéal pour l'aquaculture sur la côte est du Canada.

M. Kozak: Eh bien! c'est probablement le cas. Mais je crois que c'est toujours la même rengaine et qu'il ne faudrait pas, parce que nous y croyons, prendre cela pour parole d'évangile. Ce qu'il faut prendre en considération, c'est le fait qu'il y a des questions qui restent sans réponse.

La plupart des entreprises d'aquaculture qui ont vu le jour jusqu'à présent ont été établies dans des secteurs abrités ou dans des secteurs raisonnablement protégés. De sorte que dans certaines régions, comme dans la baie de Limekiln, on trouve une concentration d'établissements. Je ne pense pas que nos connaissances soient à ce point avancées, ou tout simplement suffisantes, pour nous permettre d'affirmer que cette situation ne devrait pas exister. Je crois que nous devons nous pencher sur la question et suivre cela de près.

Cela devrait faire partie du programme global, devrait nous amener à nous assurer de la qualité de l'eau. Et je ne parle pas uniquement de la qualité de l'eau dans le sens où nous, de l'industrie de la pêche traditionnelle, l'entendons, mais égale-